

nous sommes un peu plus heureux, si du moins c'est bien lui qu'il faut reconnaître dans un « Héraklès au lion de Némée » de Mathurâ comme sur une intaille gandhârienne ⁽¹⁾. Quant à Candra et Sûrya, à Kuvêra-Vaiçravaṇa et aux Lokapâlas, il a déjà été question plus haut de ces divinités en somme inférieures. Restent comme grands dieux Mâra, Indra-Çakra et Brahmâ, c'est-à-dire tout juste ceux que nous savons d'autre part pourvus d'un rôle actif dans la légende bouddhique.

Inutile donc d'essayer de ruser plus longtemps avec les textes; et ce serait perdre encore plus notre temps que les suivre dans toutes leurs fantaisies arithmétiques. La prudence nous invite toutefois à prêter une oreille attentive quand les Bouddhistes nous énumèrent sur leurs doigts les vingt-sept étages du paradis en les répartissant systématiquement en trois catégories, à raison de six dans le monde du « désir », de dix-sept ⁽²⁾ dans celui de la « forme », de quatre dans celui de l'« absence de forme ». Ce serait d'ailleurs trop demander que de s'attendre à voir un représentant attitré de chacun des vingt-sept grades de la hiérarchie divine. Tout d'abord les quatre cieux supérieurs, où la forme même est abolie, sont ici hors de cause : comme « la région au-dessus du ciel » dont parle Platon dans le *Phèdre*, elle échappe par définition à l'emprise des arts plastiques. Quant aux dix-sept étages immédiatement inférieurs en qui persiste encore quelque apparence sensible, dès le deuxième des quatre degrés entre lesquels la théorie les subdivise, leurs habitants, à en croire leur nom, ne sont plus que des lumières ou des clartés :

⁽¹⁾ Cette intaille, où figure un Viṣṇu à quatre bras recevant les hommages d'un roi « indo-scythe », a été publiée par A. CUNNINGHAM, *Later Indo-Scythians*, pl. III, 2, ou *Num. Chronicle*, Ser. III, vol. XIII, pl. X, 2. L'Héraklès au lion de Némée est aujourd'hui au musée de Calcutta (*M. 17*, ANDERSON, *Cat.*, I, p. 190). Kṛiṣṇa est d'ailleurs à peine mentionné dans les textes bouddhiques :

c'est probablement de lui qu'il est question dans l'épithète *Kṛiṣṇa-bandhu* fréquemment appliquée à Mâra (voir *Lalita-vistara* et *Mahāvastu*, à l'index).

⁽²⁾ Seulement 16 dans *Abhidhammattha-saṅgaha*, 2-6 (trad. dans WARREN, *Buddhism in translations*, p. 289), soit 26 en tout, ou 31 en comptant le monde des hommes et les quatre mondes inférieurs. Mais voir les références qui suivent.